QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION - VENDREDI 24 - SAMEDI 25 JANVIER 2020 - N°5380 - ALGÉRIE 20 DA - FRANCE 1 EURO / http//:www.depechedekabylie.com

PRÉSIDENCE CONSTITUTION, ÉCONOMIE, GAZ DE SCHISTE, LIBERTÉ DE LA PRESSE...

Les explications de Tebboune

Page 2.

la Dépêche de Kabylie
Le journal des Hommes libres
ISSN 1112-3842

MANIFESTATIONS
49E VENDREDI DE MARCHES

L'hommage populaire au Rebelle

Page 4.

RAIL PROJET DE DÉDOUBLEMENT DE LA VOIE FERRÉE BÉJAÏA - BÉNI MANSOUR

LANCEMENT IMMINENT DU CHANTIER !

Page 3.

LIGUE DES CHAMPIONS Vita Club - JSK aujourd'hui à 17 heures

Gagner et attendre que...

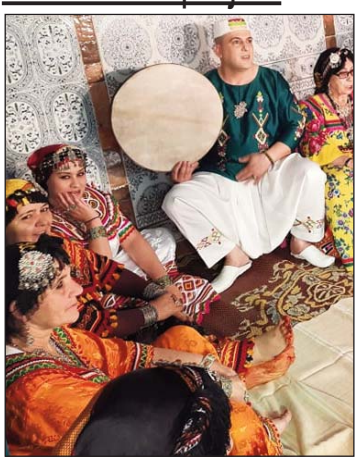
Page 24.

VIRUS EN CHINE
L'épidémie se propage

Le coronavirus ne fait pas encore jaser en Kabylie

Pages 5 et 14.

CHANSON
Samy-"Wanesthiyi" dévoile ses projets



La troupe agrandie et un double album pour mars

Page 11.

APC DE BOUIRA Bilan des 10 dernières années

608 projets réalisés pour un montant de 33 milliards de DA

Page 5.

la Dépêche de Kabylie
Le journal des Hommes libres
SPORTS
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
VENDREDI 24 - SAMEDI 25 JANVIER 2020 N°5380

La Météo du Jour

Alger	Tizi-Ouzou	Bouira	Béjaïa
Max: 19 Min : 08	Max : 19 Min : 05	Max : 17 Min : 04	Max : 17 Min : 06

LDC AFRIQUE Vita Club - JSK, aujourd'hui à 17h00

GAGNER ET ESPÉRER...

La JSK joue sa dernière carte pour espérer se relancer dans la course aux quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique, en affrontant en déplacement, l'AS Vita Club, aujourd'hui, à l'occasion de la 5e journée de la phase de poules.

Classée à la troisième place du Groupe D avec 4 points, derrière le Raja (2ème, 7 points) et l'ES Tunis (1ère, 10 points), la formation du Djurdjura s'est rendue mercredi à Kinshasa (RD Congo) pour croiser le fer, aujourd'hui à 17h00, avec l'AS Vita Club (4ème, 1 pt). C'est le match de la dernière chance pour les Canaris, afin de se relancer dans la course à la qualification aux quarts de finale. Tenus en échec, lors de la 4ème journée à Tizi Ouzou, par les Marocains de Raja Casablanca (0-0), ils doivent l'emporter face à la lanterne rouge, déjà éliminée. «Pour le match face à l'AS Vita Club, je peux vous assurer qu'il y a l'envie de gagner pour que nous gardions nos chances de qualification aux quarts et que nous n'ayons pas de regrets par la suite», a indiqué l'entraîneur intérimaire de la JSK, le Français Jean-Yves Chay. Il faut dire que la JSK, qui a réalisé un parcours tout juste moyen durant cette phase de poules de la Ligue des champions, avec une seule victoire arrachée difficilement, à domicile, contre ce même Vita Club (1-0), deux défaites chez l'ES Tunis (1-0) et le Raja Casablanca (2-0), avant de se voir tenir en échec par ce dernier à Tizi Ouzou (0-0), joue le match de cet après-midi sans aucune pression devant un adversaire déjà éliminé. Une donne que le nouveau staff technique, composé du duo Chay-Karouf, a certainement saisi pour jouer l'attaque à outrance, puisque seule la victoire pourrait permettre aux Canaris d'espérer, alors qu'un nul est synonyme d'élimination. Toutefois, même en cas de victoire, les Jaune et Vert n'ont pas totalement leur destin entre les mains, eux qui doivent attendre le résultat de l'autre match de la Poule D, qui met aux prises, à 20h00, l'ES Tunis avec le Raja Casablanca. Le meilleur scénario pour la JSK est de voir les Marocains s'imposer chez les Tunisois. Ainsi, en cas de victoire contre l'AS Vita Club, elle aura la chance de disputer le deuxième billet de la qualification, lors de la dernière journée face à l'ES Tunis à Tizi Ouzou, sachant que le Raja déjà qualifié empochera le premier billet, en accueillant durant la dernière journée l'AS Vita Club. Ce qui fait que le derby de ce soir entre l'EST et le Raja s'annonce explosif. L'Espérance, avec sa légion de joueurs algériens, aborde ce rendez-vous avec l'objectif de l'emporter et de valider son billet pour le prochain tour dans un derby maghrébin indécis et ouvert à tous les pronostics. Le Raja est déterminé non seulement à prendre sa revanche sur l'EST, qui l'a battu à Casablanca, lors de la première journée de la phase de poules, mais pour assurer la première place. Il faut dire que malgré ses deux victoires enregistrées en déplacement, devant le Raja et Vita Club, le club tunisien, pourtant détenteur du trophée, n'a pas été convaincant sur son terrain. Les Espérantistes ont eu beaucoup de chance face à la JSK, en s'imposant par 1 but à zéro, avant de se faire accrocher par le représentant congolais (0-0), qui a perdu 3 matchs sur les 4 joués jusqu'à maintenant.

A. C.

Classement mondial des clubs

Le CRB en tête des formations algériennes

Le CR Belouizdad est le club algérien le mieux classé sur le plan mondial, où il occupe le 287e rang, avec un total de 74,5 points, devant l'USM Alger (303e/73 pts) et le CS Constantine (321e/70 pts), suivant le nouveau Ranking de l'International Federation of Football History & Statistics (IFFHS), dont une copie a été transmise à la Fédération algérienne de football (FAF). Le leader du championnat d'Algérie de Ligue 1 déloge ainsi l'USM Alger, qui était le meilleur club algérien dans le précédent classement, en étant 268e en 2018, et qui a donc enregistré une régression de 35 places en 2019. Ce nouveau classement mondial est dominé par la formation anglaise du FC Liverpool, vainqueur de l'UEFA Champions League, de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA et de l'UEFA Supercoupe. Sur le plan africain, c'est la formation tunisienne de l'Espérance Tunis qui domine, en étant 19e mondiale, devant l'Etoile Sportive du Sahel (2e) et les Marocains du Wydad Casablanca (3e). Si l'USMA a enregistré un recul dans ce nouveau classement mondial des clubs, le CR Belouizdad, lui, a réussi une avancée significative, lui qui occupait le 645e rang en 2018. Même exploit pour le Paradou AC, qui a réalisé un bond spectaculaire de 687 places, en passant du 1018e en 2018 à la 331e place en 2019, alors que le CS Constantine est passé du349e au 321e rang.

LIGUE 1 Mise à jour du calendrier

Le PAC chute face au CSC (1 - 2)

Le Paradou AC a été battu par le CS Constantine (1 - 2), en match de mise à jour de la 13e journée de Ligue 1, disputé jeudi au stade Omar Hamadi (Alger). Cette partie a commencé de la meilleure manière possible pour les Académiciens qui ont débloqué la situation à la 28e minute par Bouzok, sur penalty. Les Sanafir ont nivelé la marque par l'entremise de Yettou, juste avant l'heure de jeu (56'). Alors que cette partie s'acheminée vers un score de parité, les visiteurs ont joué un mauvais tour à leur hôte en marquant le but de la victoire dans le temps additionnel grâce à Amokrane. A la faveur de ce succès, le CSC passe de la 8e à la 5e place avec 22 unités. De son côté, le PAC réalise une bien mauvaise opération et boucle cette phase aller à 12e position avec 18 points.

FAF

Une commission pour la révision des statuts

La fédération algérienne de football (FAF), a installé une commission ad hoc pour la révision des statuts des Ligues, du code disciplinaire, des règlements du football professionnel, amateur, et de jeunes, a annoncé l'instance fédérale hier sur son site officiel. L'installation de ladite commission s'est déroulée jeudi, lors d'une réunion tenue au niveau du siège de la FAF à Dely Ibrahim, présidée par le premier responsable de la FAF, Kheireddine Zetchi. Après "un riche débat", Réda Ghezzal a été désigné pour présider la commission ad hoc. Il a été également procédé au cours de cette réunion à l'installation des sous-commissions. La sous-commission du code disciplinaire a été confiée au maître Kamel Mesbah, alors que maître Mourad Boussafer, a été désigné à la tête de la sous-commission des règlements du football professionnel et du football amateur. Maître Walid Laouar présidera la sous-commission des Règlements de football de jeunes. Enfin, maître Youcef Hamouda sera à la tête de la sous-commission des statuts.

CRISE LIBYENNE
Réunion d'Alger

Appel à s'inscrire dans le processus de dialogue

Les ministres des Affaires étrangères des pays voisins de la Libye ont exhorté, jeudi, à Alger, les belligérants libyens à s'inscrire dans le processus de dialogue politique, sous les auspices des Nations-Unies, avec le concours de l'Union Africaine (UA) et des pays voisins de la Libye, en vue de parvenir à un règlement global de la crise loin de toute ingérence étrangère. Lors d'une réunion consultative, tenue à l'initiative du président Tebboune, les chefs de la diplomatie " ont exprimé leur profonde préoccupation vis-à-vis de la gravité de la situation (…) et son impact négatif sur la sécurité et la stabilité des pays voisins, (…)" , indique un communiqué de presse à l'issue de la réunion. A cette occasion, ils ont appelé à la préservation de la sécurité en Libye, son indépendance et son intégrité territoriale, ainsi qu'au rejet des interventions étrangères. A ce titre, les ministres ont insisté " sur la nécessité pour toutes les parties libyennes à rester engagées dans le maintien du cessez-le-feu, exprimant leur espoir que les frères libyens s'engagent dans un règlement pacifique de la crise (…)" . Ils ont, en outre, insisté sur leur " rejet catégorique du terrorisme, de la violence, quelque soit sa forme ou sa source" , appelant " les frères libyens à revenir au processus politique, sous l'égide des Nations Unies (…) " , réaffirmant leur " soutien aux efforts (…) à trouver une solution à la crise libyenne ainsi qu'aux résultats de la Conférence de Berlin qui a consacré le rôle pivot de l'Envoyé personnel du Secrétaire Général des Nations Unies, Ghassan Salamé, dans le processus politique et la réconciliation nationale en Libye, en y associant les pays voisins de la Libye et l'UA" . (…) Ils ont également salué l'annonce par l'Algérie, au cours de la Conférence de Berlin, de sa disposition à abriter des rencontres entre les frères libyens en vue de rapprocher les vues (…). Ils ont décidé, lors de cette réunion, de continuer à se concerter, chaque fois que nécessaire. La réunion a été présidée par le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, avec la participation des ministres des Affaires étrangères de l'Egypte, de la Tunisie, du Soudan, du Tchad et du Niger et celui du Mali. Le ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale de l'Allemagne a fait une présentation sur les conclusions de la Conférence de Berlin.

Constitution, économie, gaz de schiste, liberté de la presse…

Les explications de Tebboune

Révision de la Constitution, relance de l'économie, la valeur du dinar et le gaz de schiste sont, entre autres, les questions qui «engagent le présent et l'avenir du pays» qui ont été abordées par le président de la République, mercredi, face à des journalistes.

Les consultations engagées avec des personnalités nationales, dont la dernière en date fut la rencontre avec le chef du parti Jil Jadid, Sofiane Djilali, vont se poursuivre, a affirmé Abdelmadjid Tebboune face aux médias conviés chez lui, mercredi. «Les consultations se poursuivent mais la date de leur clôture n'est pas arrêtée», a affirmé le Président, soulignant que «l'avis de tous sera pris en compte». Pour le chef de l'État, «ces avis pourront entrer dans l'élaboration de la mouture finale de la Constitution». Considérant que la révision de la Constitution est «impérative pour éloigner le spectre des crises à l'avenir», Tebboune affirme qu'il a, «personnellement, défini les cadres sous-tendant ce changement, revendiqué par l'ensemble des Algériens, qu'ils soient du Hirak ou non». Et de détailler le cheminement que prendra la révision de la Constitution, à commencer par l'installation d'un comité technique qui «se penchera sur la cristallisation de toutes les propositions». «Lorsque la première mouture de la Constitution révisée sera prête, elle sera distribuée à toutes les catégories de la société pour être enrichie. Il n'y aura pas de débats anarchiques», promet-il. «Par la suite, la Commission se réunira, une nouvelle fois, pour étudier toutes les observations, enrichir ou apporter des changements aux propositions initiales. Elle peut introduire 10, 15, voire 20 clauses, comme elle peut reformuler un article donné en réponse à des revendications de citoyens souhaitant voir le pays immunisé contre certains comportements. Une fois la mouture finale prête, elle sera présentée aux deux chambres du Parlement pour débat et adoption avant d'être soumise au référendum populaire», ajoute-t-il. Pour le chef de l'État, son choix de faire passer le débat sur la Constitution d'abord par le Parlement s'inscrit dans le souci de permettre que «toutes les explications soient données aux citoyens afin qu'ils puissent avoir une idée claire et que le référendum soit supervisé par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE). Que le peuple cautionne ou pas ne sera nullement un problème, nous opérerons d'autres amendements et changements jusqu'à ce que nous parvenions à une Constitution consensuelle». Après toutes ces étapes, poursuit Tebboune, «la Constitution sera soumise au référendum». Quant à la révision de la Loi électorale, Tebboune affirme que celle-ci «interviendra dans une seconde étape. Elle sera une loi rigoureuse qui criminalise l'utilisation de moyens illégaux qui empêche les citoyens d'être sur un pied d'égalité devant les urnes et qui criminalise également l'utilisation de l'argent sale et d'autres formes de luttes d'influence».

Pas de réévaluation du dinar sans croissance économique

Sur le plan économique, le président de la République, qui s'est livré à son premier exercice de questions-réponses, a réitéré sa stratégie promise lors de la campagne électorale qui s'articule sur l'industrie et les start-up. «Nous devons mettre en place de solides fondements à notre économie nationale grâce aux potentialités disponibles en industrie et à travers les start-up. Nous avons les énergies créatives de jeunes diplômés d'universités algériennes qui ont fait leurs preuves à l'étranger. J'ai discuté récemment avec les professeurs Habba et Melikechi qui se sont dits disposés à aider les jeunes dans l'édification de ce secteur sur de solides bases», souligne le chef de l'État pour qui «l'exonération fiscale n'entraîne pas une inflation ou une érosion supplémentaire du budget de l'État. Et d'affirmer que «les réformes économiques ne sont pas ajournées», expliquant à ce sujet que lui et le staff gouvernemental travaillent sur ces réformes : «J'ai demandé aux ministres de l'Industrie et du Commerce d'organiser une rencontre nationale sur la nouvelle économie pour un changement de mentalités dans la gestion des banques, en vue de parvenir à une économie fondée sur des bases solides». Tebboune avoue que la monnaie nationale a été affectée par le recours au financement non conventionnel (planche à billets), mais le meilleur moyen, pour lui, de le stabiliser, voire de le raffermir, est de «développer l'économie nationale». «Le dinar a été affecté par le recours au financement non conventionnel (…) La meilleure mesure pour réévaluer le dinar est la croissance économique et la production locale», a-t-il expliqué.

SNMG et pouvoir d'achat

Abdelmadjid Tebboune a également évoqué sa promesse électorale concernant la révision à la hausse du SNMG et du pouvoir d'achat des Algériens, à travers notamment, rappelle-t-il, une «révision minutieuse et réfléchie» : «Je m'y suis engagé, et dès qu'on arrivera à la loi de Finances complémentaire (LFC), il y aura exonération de tous les salaires de moins de 30 000 DA, dans le but d'augmenter le pouvoir d'achat, tout en contrôlant les prix des produits essentiels». Et d'indiquer à propos du Smic qu'«il pourrait même y avoir une révision minutieuse et réfléchie du salaire minimum garanti (SMIG), car nous rejetons par principe (…) la pauvreté extrême en Algérie». Pour le chef de l'État, «le principe d'augmentation du pouvoir d'achat est irréversible, et cette démarche se fera à travers l'exonération des faibles salaires et le contrôle des prix du marché. L'augmentation du prix du lait à 45 DA relève de la trahison nationale». Au sujet du très controversé projet d'exploitation du gaz de schiste dans le Sud du pays, Abdelmadjid Tebboune a semblé mal à l'aise sur cette question tant elle suscite de très fortes réactions hostiles au recours à cette énergie fossile. «Le débat sur cette question doit se faire dans la sérénité et par les experts, loin de toutes les crispations et de toute instrumentalisation politique». Et d'indiquer que «l'exploitation du gaz de schiste nécessite d'abord un débat national et pas une opinion unilatérale», car pour lui, cette ressource est «une richesse». Quant à la situation des médias qui, pour la plupart battent de l'aile ces derniers mois, le président de la République a été évasif se contenant de promettre une «liberté absolue» à la presse ! «J'ai promis la liberté absolue de la presse à la condition du respect des lois de la République et de l'éthique professionnelle, nous combattrons fermement le mensonge et la diffamation», a-t-il dit, suggérant aux journalistes de se constituer en «club» dans chaque wilaya du pays.

M. A. T.

RAIL Projet de dédoublement de la voie ferrée Béjaïa - Béni Mansour

Lancement imminent du chantier !

Après un retard de plusieurs années, les travaux de dédoublement de la voie ferrée Béjaïa - Béni Mansour, sur un linéaire de 87 km, seront entamés sous peu.

C'est ce qu'a indiqué la cellule de communication de la wilaya dans un communiqué ayant sanctionné une réunion de travail présidée, jeudi dernier, par le wali de Béjaïa, tenue au siège de la wilaya, avec les différents intervenants dans ce projet structurant. «Afin de préparer le lancement des travaux de réalisation du projet de dédoublement de la voie ferrée Béjaïa - Béni Mansour sur 87 km, Monsieur le wali a présidé, ce matin (mercredi, NDLR), une séance de travail avec tous les intervenants, à savoir les responsables de l'Agence nationale d'études, de suivi et de réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif) et les directeurs de l'exécutif de la wilaya», lit-on dans ledit communiqué. Une commission mixte chargée du suivi des travaux de ce projet et de lever les obstacles pouvant freiner le chantier a été installée à l'issue de cette réunion. «Une commission composée des responsables des secteurs concernés a été mise sur pied lors de cette rencontre, dans le but de suivre de manière rigoureuse les travaux et lever toutes les contraintes», a affirmé la même source. Cette séance de travail a été suivie par une sortie sur le terrain au niveau de certaines parties du tracé de cette ligne ferroviaire. Lors de cette visite d'inspection, le wali de Béjaïa, souligne le même communiqué, «a insisté sur un bon suivi des travaux de ce projet structurant qui va permettre de passer d'une vitesse de 70 km/h à 160 km/h pour le transport de voyageurs et à 100 km/h pour le transport de marchandises». Pour mémoire, l'ANESRIF a remis, au mois de mai 2019, l'ODS (ordre de service) à l'entreprise algérienne Cosider, chargée de réaliser les travaux de dédoublement et de réhabilitation de la voie ferrée Béni Mansour - Béjaïa. Malgré des oppositions au tracé au niveau notamment des daïras d'Akbou et de Tazmalt, le wali de Béjaïa a décidé de l'entame de ce chantier au niveau des parties du tracé de cette ligne ferroviaire, qui ne font pas objet d'oppositions de la part de propriétaires terriens. La commission qui vient d'être installée se chargera du règlement à l'amiable de ce problème des oppositions. Ce projet important, précise la même source, va traverser en tout une quinzaine de communes. Il s'agit des municipalités de Boudjellil, Tazmalt, Akbou, Ouzellaguen, El Flaye, Souk Oufella, Seddouk, Sidi Aïch, Sidi Ayad, Timezrit, El Kseur, Semaoun, Oued Ghir, Tala Hamza et Béjaïa. À souligner que ce projet a été inscrit en 2008 pour un montant de 106 milliards de dinars et un délai de réalisation de 60 mois. En plus de la suppression des 98 passages à niveau existants sur le tracé de la voie ferrée, ce projet prévoit également la construction de 55 ouvrages d'art, dont trois tunnels, et la rénovation des neuf gares ferroviaires se trouvant sur la ligne Béjaïa - Béni Mansour.

B. S.

Problématique du transport de marchandises

Rezig préside une réunion de coordination

Le ministre du Commerce, Kamel Rezig, a présidé, avant-hier à Alger, une réunion de coordination consacrée à l'examen de la problématique relative à l'exportation des produits algériens à l'étranger dans son volet logistique et aux opérations de transport des biens et des marchandises vers les wilayas du Sud et frontalières. C'est ce qu'a fait savoir un communiqué rendu public, avant-hier, par ledit ministère. Cette réunion qui s'inscrit dans le cadre d'une série de rencontres, présidées par le ministre avec les différents acteurs du secteur conformément à une nouvelle stratégie visant la promotion du commerce extérieur, s'est déroulée en présence du ministre délégué chargé du commerce extérieur, Aissa Bekkai. Ladite réunion a vu la participation, également, du Directeur général du Groupe public de logistique et de transport de marchandises «Logitrans», le Directeur général de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF), les représentants de la Société nationale du transport maritime (SNTM) et la Compagnie nationale algérienne de navigation (CNAN). Ces derniers ont présenté un exposé exhaustif sur leurs entreprises et leurs missions. Ils ont abordé ensuite les problèmes auxquels font face les sociétés de transport, notamment les coûts élevés du transport de marchandises à l'exportation, empêchant ainsi que le produit national soit concurrentiel au niveau des marchés extérieurs. La rencontre a porté, également, sur le manque des plateformes logistiques, particulièrement au niveau des postes frontaliers, ce qui contraint la majorité des opérateurs économiques à recourir au fret aérien. Dans ce sillage, M. Rezig a souligné que son département œuvrerait, «en collaboration avec le ministère du Transport et des travaux publics, à atteindre l'objectif primordial de la multiplication des exportations, en développant les moyens de transport terrestre et maritime, notamment à travers les réseaux de transport ferroviaire, qui doivent s'étendre jusqu'aux postes frontaliers et moderniser leurs prestations». Le ministre a tenu à assurer qu'il «ne ménagera aucun effort pour trouver les solutions à même d'aplanir les difficultés techniques auxquelles font face les exportateurs, à travers l'appui et l'orientation des opérateurs économiques afin de conforter la place de nos produits locaux sur les marchés extérieurs, outre la prise de plusieurs mesures incitatives, dont un système de remboursement des coûts des transports interne et externe sur la base de mécanismes étudiés».

Samira Saidj

En bref

Djamila Bouhired décorée "des insignes de grand officier de l'ordre de la République tunisienne"

Le Président tunisien Kais Saied a rendu hommage mercredi soir au palais de Carthage à la Moudjahida Djamila Bouhired, l'une des figures emblématiques de la révolution algérienne, et l'a décorée "des insignes de grand officier de l'ordre de la République tunisienne". Le président tunisien a reçu Djamila Bouhired mercredi soir au palais de Carthage à Tunis. Il l'a décorée "des insignes de grand officier de l'ordre de la République tunisienne". "Il s'agit d'un signe de reconnaissance de sa place et de ses longues luttes pour la libération de l'Algérie du colonialisme français et pour sa lutte continue pour la défense des libertés", selon l'agence de presse tunisienne TAP. Djamila Bouhired avait pris part lundi, avec un important groupe de juristes, politiciens, syndicalistes et artistes, à l'ouverture de la première édition de la semaine des films de résistance et de libération, qui se poursuivra en Tunisie jusqu'au 26 janvier, une manifestation organisée par la Cinémathèque tunisienne en partenariat avec l'Association libanaise des Arts "Rissalat".

Karim Younes

«Le changement passe par la poursuite du dialogue»

Le président de l'ex-instance de médiation et du dialogue, Karim Younes, a déclaré avant-hier à Mostaganem, que le changement escompté "nécessite la poursuite du dialogue et du débat dans la sérénité". Dans son intervention, lors d'une conférence nationale universitaire inhérente à l'enrichissement du projet d'amendement de la Constitution, Karim Younès a estimé qu' "un dialogue objectif et serein et un débat ouvert à tous les courants d'expression de la société sont susceptibles de réaliser le changement prôné par le peuple algérien." "Les conditions sont favorables, actuellement, pour la poursuite du dialogue entre différentes couches de la société afin de réaliser le changement", a-t-il souligné, valorisant la priorité accordée au projet d'amendement de la Constitution dans le programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Habitat

Tarek Belaribi nouveau DG de l'AADL

Tarek Belaribi a été installé, avant-hier, dans le poste de directeur général de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), en remplacement de Saïd Rouba, appelé à d'autres fonctions, a indiqué un communiqué du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville. S'exprimant lors de la cérémonie d'installation qui s'est déroulée au siège du ministère, le ministre du secteur, Kamel Nasri a mis l'accent sur la nécessité de poursuivre les efforts pour la réalisation des projets de logements tracés dans le cadre du programme sectoriel, a précisé le communiqué. Il a souligné, en outre, l'impératif pour l'Agence d'ouvrir les portes du dialogue avec les souscripteurs et d'accélérer la cadence de réalisation des logements Location-Vente pour leur réception dans les délais fixés, a conclu la source.

Chantier naval d'Azeffoun

Sakomas décroche un marché d'exportation vers l'Afrique

La Société Algeria Koréa marine service (SARL SAKOMAS), spécialisée dans la construction de bateaux de pêche, a décroché un marché d'exportation de ses produits vers l'Afrique, a-t-on appris, jeudi, de son PDG, Nor El Islam Benaoudia. Une première commande pour la fabrication de deux bateaux de pêche de 14 mètres a été passée auprès de ce constructeur par un client mauritanien et ces deux embarcations sont en cours de construction au niveau du chantier naval de Sakomas sis au port d'Azeffoun, à une soixantaine de kilomètres au nord de la wilaya de Tizi-Ouzou, a-t-on constaté lors d'un déplacement sur place. Les premiers bateaux sortis du chantier naval d'Azeffoun, qui est entrée en production en 2015, sont des embarcations de pêche type "petits métier" de 12 à 14 mètres de long a rappelé M. Benaoudia qui a indiqué à l'APS qu'au total, 10 bateaux de pêche de 12 à 19 mètres, ont été construits au niveau de ce même chantier naval au profit de clients des wilayas de Bejaia, Alger et l'Ouest du pays, entre 2015 et 2019. En mars 2016 SAKOMAS a construit le plus grand bateau en Algérie en fibre de verre. Il s'agit d'une embarcation de 19 mètres de long, le "TARI" commandé par un client de Bejaïa a ajouté M. Benaoudia qui a souligné que "la technique de construction des bateaux de pêche en fibre de verre a été acquise par SAKOMAS suite à la signature d'une convention entre cette société et la société sud-coréenne Hyundai, portant sur le transfert du savoir-faire et la formation". L'activité de ce chantier naval a baissé suite à la décision de gel d'octroi d'autorisation pour l'acquisition de navires types thoniers, sardiniers et chalutiers. "Avec le dégèle de cette mesure fin 2018, et la délivrance d'autorisations pour la construction de 40 thoniers de 30 à 38 mètres au niveau national, SAKOMAS va se lancer dans la réalisation d'une partie de ces bateaux. "Notre société qui jouit d'une importante et adéquate infrastructure (le chantier naval d'Azeffoune) s'étalant sur une surface portuaire de 11000 m2, se lancera dans la construction de ces derniers avec un partenaire espagnol qui a vendu plus de 70 bateaux de pêche industriels en Algérie depuis 1974", a souligné le PDG de SAKOMAS. "Le suivi de la construction de ces bateaux sera assuré par l'organisme de contrôle de la conformité et de certification VERITAL a indiqué M. Benaoudia qui a relevé que la construction de ces bateaux de pêche en Algérie permettra de diminuer la facture d'importation.

MANIFESTATIONS 49e vendredi de marches contre le système

L'hommage populaire au Rebelle

Sans faire l'impasse sur les revendications phares de leur mouvement, les manifestants, à travers les wilayas de kabylie, notamment Béjaïa, Bouira et Tizi Ouzou, ont rendu, hier, un vibrant hommage à la légende Lounès Matoub.

Et pour cause, le 49e vendredi de marches contre le système a coïncidé avec la date de naissance du Rebelle, le 24 janvier 1956 à Taourirth Moussa. Nombreux étaient les manifestants qui ont brandi des pancartes, réclamant «La vérité sur l'assassinat de Matoub». A Béjaïa, après avoir parcouru des centaines de mètres, la procession humaine a marqué une halte au niveau du carrefour Daouadji, rebaptisé, dernièrement, carrefour Matoub Lounes, pour rendre hommage au Rebelle sur fond de l'hymne national, version Matoub. Ensuite, les manifestants ont repris leur marche, en scandant des slogans hostiles au pouvoir. Sur des pancartes, quelques manifestants ont affiché leur opposition à l'exploitation future du gaz de schiste, prônant, entre autres, «la valorisation des potentialités de l'Algérie dans le domaine agricole pour développer l'économie nationale». Les manifestants ont également exigé «la libération de tous les détenus d'opinion et politiques», rejetant tout dialogue avec les décideurs. Pour eux, la solution viendrait de l'application des articles 07 et 08 de la Constitution, car, lisait-on sur une pancarte : «Le peuple est source de tout pouvoir». S'étant un peu éclipsées lors des précédentes manifestations, les femmes étaient de retour en nombre, hier, dans la rue, laissant voir une foule bariolée, qui a pris possession des principales ruelles du chef-lieu de wilaya de Béjaïa dés le début de l'après-midi. Il est à signaler qu'hormis l'hélicoptère de la police qui survolait le ciel de la ville de Béjaïa, aucun dispositif policier n'a été déployé sur l'itinéraire de la marche, comme ce fut le cas la semaine dernière. Comme chaque vendredi, la marche d'hier, qui a drainé des milliers de manifestants, s'est déroulée dans la sérénité. A Tizi Ouzou, c'est avec la même ferveur que les manifestants ont célébré le chantre, Matoub Lounès. Jeunes et moins jeunes d'un certain âge, et des deux sexes, ils étaient nombreux à porter des portraits du Rebelle pour lui rendre hommage, unanimement. «Assa azeka Lounes yella yella» (Aujourd'hui et demain, Lounes constamment parmi nous) était le slogan phare de ce 49e vendredi de marche. Les manifestants l'ont écrit sur des pancartes, l'ont crié, l'ont même tatoué sur leurs corps pour certains. La procession qui s'est ébranlée comme d'habitude du portail du campus de Hasnaoua de l'université Mouloud Mammeri de la ville a aussi réclamé la libération des détenus d'opinion à l'image de Karim Tabbou dont le portrait a été aussi brandi comme celui d'autres figures de la région, à l'image des martyrs Amirouche, Abane, ou encore de feu Hocine Aït Ahmed. A noter que la manifestation s'est déroulée dans le calme du début jusqu'à sa fin aux alentours de 15h30 heures avec la dispersion des marcheurs à leur arrivée à la place de l'ancienne gare routière, sans que le moindre incident ne soit enregistré. A Bouira, plusieurs milliers de citoyens ont également battu le pavé pour le 49e vendredi de suite, afin de réclamer la refonte du système politique. La marche, qui a débuté vers 13h30, s'est ébranlée de la place publique du centre-ville et s'est poursuivie jusqu'à l'esplanade de la maison de la culture, en traversant les principales rues du chef-lieu de la wilaya. Tout le long de l'intérimaire, les marcheurs n'ont pas cessé de scander des slogans hostiles au pouvoir. Les marcheurs ont réclamé une période de transition démocratique. Par ailleurs, des photos et des portraits de certains détenus politiques ont été aussi exhibés par les manifestants, qui ont réclamé la libération de l'ensemble des prisonniers politiques à travers plusieurs wilayas du pays. Des manifestants ont aussi exprimé leur opposition au projet d'exploitation du gaz de schiste. A signaler que la marche, qui s'est poursuivie jusqu'à 16h, n'a été émaillée par aucun incident.

F. A. B., Amar A et Oussama Khitouche.

Béjaïa - Tizi Ouzou

La terre a tremblé hier

Une secousse tellurique de magnitude 4.9 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier vendredi à 8h24 dans la wilaya de Bejaia, indique le Centre de Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique (CRAAG), dans un communiqué. La secousse a été localisée à 9 km au sud-ouest de Darguina, précise la même source. A noter que la secouse a été également ressentie dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Une réplique d'une magnitude de 3,6 sur échelle ouverte de Richter a été enregistrée vendredi à 12h25 dans la wilaya de Jijel, indique un communiqué du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de cette réplique a été localisé à trois (3) kilomètre au Sud d'El Aouana, précise la même source.

VIRUS EN CHINE L'épidémie appréhendée en Europe

Le coronavirus ne fait pas encore jaser en Kabylie

Le nouveau virus apparu le mois dernier en Chine où il a fait neuf morts, a gagné d'autres pays en Asie et ailleurs avec un cas détecté aux États-Unis, suscitant une inquiétude internationale.

Après l'Australie, le Japon, la Corée du Sud, la Thaïlande et Taïwan, les Etats-Unis ont annoncé mardi un premier cas de maladie. Il s'agit d'un homme d'une trentaine d'années, originaire de Wuhan et résidant près de Seattle, dans le nord-ouest des États-Unis. Arrivé le 15 janvier sans fièvre à l'aéroport de Seattle, il a lui-même contacté dimanche les services de santé locaux après avoir constaté des symptômes. Il a été hospitalisé par précaution et restera à l'isolement pendant encore au moins 48 heures, selon les autorités sanitaires. Pas plus loin qu'avant-hier, le dernier vol en provenance de Wuhan a été accueillis par une cohue des gens des médias à l'aéroport de Roissy (France) qui a décidé de suspendre les liaisons aérienne avec cette contrée. Des cas suspects enregistrés en France, particulièrement à Paris ont été traités avec une extrême précaution indiquent les services infectiologies en alerte en prévision du pire. Des mesures sanitaires ont été mises en place au niveau des aéroports français ou un mouvement d'appréhension est perceptible. Sachant que de nombreux migrants chinois, désormais nombreux sur les chantiers algériens, et partant en Kabylie, ne font de leur atterrissage à Paris qu'une escale pour prendre la correspondance vers les aéroports algériens, il est clair, que ce n'est pas du tout à écarter que le virus ne soit transporté sur le sol national. Et comme la communauté chinoise, nombreuse du reste à travers les nombreux programmes de logements ou encore au niveau des pénétrantes autoroutières, que ce soit à Tizi-Ouzou, Bouira ou Béjaïa, pour ne parler de ces chantiers très en vue, partage de près ces espaces avec la main d'œuvre algérienne, il y a là une situation qui incite à une vigilance particulière, quand bien même un dispositif de prévention viendrait à être observé au niveau des aéroports. Car il ne faut pas perdre de vue, en plus de cette importante communauté chinoise active en Algérie, il y a aussi un bon nombre d'opérateurs algériens qui entretient des échanges avec leurs homologues chinois. Et qui dit échanges dit forcement déplacements. Cela dit, le virus ne semble pas encore du moins constituer une préoccupation en Kabylie. Dans les cafés maures des villages, jeudi au soir, rapportent nos correspondants à travers les localités, on parlait plus de la marche du lendemain (du vendredi) que du virus. En Chine, le bilan du nouveau coronavirus ne cesse de s'alourdir, faisant jusqu'ici neuf morts et contaminant au moins 440 personne, a déclaré mercredi le vice-ministre de la commission nationale de la Santé, Li Bin, lors d'une conférence de presse à Pékin. Près de la moitié des provinces chinoises sont touchées, y compris des mégapoles comme Shanghai et Pékin. Un cas a également été décelé à Macao, capitale mondiale des jeux d'argent. A cet effet, M. Li a annoncé des mesures de prévention telles que ventilation et désinfection dans les aéroports, les gares et les centres commerciaux. "Des détecteurs de température corporelle pourront également être installés dans les sites très fréquentés", a-t-il annoncé. Pour sa part, le président chinois a appelé à "enrayer" l'épidémie, à l'approche du Nouvel an chinois samedi, qui fait craindre une accélération des contaminations. Par ailleurs, de nombreux pays ayant des liaisons aériennes directes ou indirectes avec Wuhan, la ville à l'épicentre de la maladie, ont renforcé les contrôles des passagers à l'arrivée, puisant dans leur expérience de l'épidémie du Sras (syndrome respiratoire aigu sévère) en 2002-2003, un virus de la même famille. A noter pour rappel que Pékin a bien confirmé que ce nouveau coronavirus était transmissible entre humains. Dans ce contexte, Zhong Nanshan, un scientifique chinois de la Commission nationale de la santé, a déclaré lundi soir que la transmission par contagion entre personnes était "avérée". Pékin a annoncé mardi qu'il classait l'épidémie dans la même catégorie que le Sras. L'isolement devient ainsi obligatoire pour les personnes chez qui la maladie a été diagnostiquée. Des mesures de quarantaine peuvent être décrétées. Sur 8.096 cas, le virus du Sras avait fait 774 morts dans le monde, dont 349 en Chine continentale et 299 à Hong Kong, selon les chiffres de l'OMS.

Nadia L. et Aps.

Quelle prévention médicale ?

Un vaccin pourrait être prêt dans trois mois

Un vaccin pour le nouveau coronavirus (2019-nCoV) pourrait être prêt pour des essais cliniques humains dans trois mois, ont annoncé jeudi des scientifiques américains dans le Journal de l'Association médicale américaine (JAMA). Dans leur article, le Dr Anthony Fauci, directeur de l'Institut national américain des allergies et des maladies infectieuses (NIAID), et le Pr Catharine Paules, spécialiste des maladies infectieuses à l'Université de Penn State, disent noter que les progrès technologiques depuis l'épidémie de SRAS en 2003 ont considérablement accéléré le calendrier de développement des vaccins.

Le maire de Bouira présente le bilan de sa commune des 10 dernières années

608 projets réalisés pour un montant de 33 milliards de dinars

Pas moins de 608 projets de développement ont été réalisés ces dix dernières années dans la commune de Bouira pour un montant de plus de 33 milliards de dinars. C'est ce qu'a indiqué, samedi dernier, le maire de Bouira, Mohammed Laârbi, qui présentait le bilan des programmes de développent de sa commune des dernières années. Le maire intervenait à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la commune, coïncidant avec le 18 janvier. Selon l'édile communal, les opérations financées par le Budget communal (BC), au cours de la même période, se sont taillé la part du lion avec une Autorisation de programme (AP) de plus de 19 milliards de dinars. Viennent ensuite les Plans communaux de développements (PCD), auxquels a été allouée une enveloppe de 12 milliards de dinars. Les projets financés par la wilaya ont nécessité, quant à eux, la mobilisation de 200 millions de dinars. Par secteur d'activités, il a été fait savoir que celui de l'éducation nationale a bénéficié durant cette période de 153 projets pour un montant de 412 millions de dinars. Dans le volet amélioration urbaine, 87 opérations ont été exécutées pour un montant de 792 millions de dinars et dans le secteur de la jeunesse et de sports, la commune de Bouira a financé 31 projets avec une enveloppe financière estimée à 658 millions de dinars. En ce qui concerne le secteur des ressources en eau, 90 opérations ont pu entre réalisés durant la dernière décennie pour un financement de 347 millions de dinars. Pour le volet relatif aux routes, la commune de Bouira a réalisé 61 opérations d'un montant de 303 millions de dinars. En outre, elle a mené des dizaines d'autres opérations dans les domaines de l'environnement, du gaz, de l'électricité et des équipements. Aussi bien en termes de nombre de projets que des sommes allouées, ce plan de développement est très important, a-t-on relevé. Il a permis une nette amélioration du cadre de vie des populations de la commune, ces dernières années, et a aussi hissé la commune du chef-lieu de wilaya, au rang de ville moderne. Outre cela et grâce à tous ces programmes de développement, Bouira, qui n'était qu'un petit bourg, a connu une importante extension urbaine. Cependant, en dépit de toutes ces réalisations, des déficits, surtout en matière de structures de loisirs et de transport sont enregistrés et demandent à être combler, a-t-on fait savoir.

Djamel M.

Kabylie Infos

HORAIRES des prières

	Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
Tizi Ouzou	06:22	12:56	15:39	18:01	19:24
Bouira	06:22	12:56	15:40	18:04	19:25
Béjaïa	06:18	12:51	15:35	17:56	19:20

TIZI OUZOU Développement de la filière agrumicole

Les agrumes d'Algérie sur le marché européen

Les agrumes d'Algérie ont pénétré le marché européen avec cette saison agrumicole, a annoncé mardi dernier à Tizi Ouzou le président du Conseil interprofessionnel de la filière agrumes (CNIF/agrumes), Mohamed Nadji.

Depuis fin 2019, environ 90 tonnes de ces produits ont été exportés vers la France, a-t-il précisé. "L'Algérie a exporté depuis fin 2019 vers la France, environ 90 tonnes d'agrumes, notamment des variétés précoces qui sont récoltées actuellement tel que la Thompson, la Washington et la Clémentine", a indiqué M. Nadji lors d'une journée technique sur le développement de la filière agrumicole dans la wilaya de Tizi Ouzou, organisée à l'Institut de technologie, moyen agricole spécialisé (ITMAS) de Boukhalfa, par la direction locale des services agricoles. Mohamed Nadji a souligné avoir été contacté par un autre exportateur qui prévoit exporter une autre quantité d'agrumes vers l'Europe. "Nous l'avons orienté vers le laboratoire d'analyse des produits agricoles de la wilaya de Boumerdès, qui est conventionné avec l'Union européenne, afin de faire analyser des échantillons des fruits dans le but de leur certification en vue de pouvoir les placer sur le marché international", a-t-il précisé. Les agrumes d'Algérie étaient exportés notamment vers les pays du golf, dont le Qatar, Émirats arabes Unis et Oman, mais n'étaient pas présents sur le marché européen. "Pourtant, l'Algérie est connue par la qualité et la variété de ses agrumes", a observé M. Nadji qui a espéré que cette démarche soit maintenue et que la quantité de fruits qui sera vendue cette année sur le marché international soit multipliée à partir de la prochaine saison agrumicole. Lors de cette rencontre, le président du Conseil interprofessionnel de la filière a informé les agrumiculteurs présents que le CNIF agrumes a entamé récemment des démarches auprès du ministère de l'Agriculture et du Développement rural pour la création d'un organisme financier qui sera exclusivement réservé à l'investissement dans le secteur agricole. Selon lui, "environ 90% des financements accordés par la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), ne concernent pas des projets du secteur de l'agriculture". Aussi, le CNIF a-t-il proposé de réserver cette banque exclusivement à l'agriculture ou de créer un autre organisme qui sera dédié à l'investissement dans ce secteur, a-t-il ajouté, informant qu'une rencontre avec les représentants du CNIF agrumes sur ce sujet et d'autres soucis financiers (impôts, accès au crédits) aura lieu prochainement au ministère des Finances.

BOUIRA L'opération lancée par la Conservation des forêts et le PND

Recensement des oiseaux d'eau migrateurs

Depuis la semaine dernière, les services de la Conservation des forêts de Bouira et ceux du Parc national du Djurdjura (PND) ont entamé une campagne de recensement des oiseaux venus nidifier sur les berges du barrage de Tilesdit dans la commune de Bechloul. Une opération qui s'effectuera sur l'ensemble des zones humides de la wilaya de Bouira. Ces oiseaux d'eau migrateurs sont recensés chaque année à cette période hivernale, alors qu'ils transitent par l'Algérie, lors de leur migration qu'ils entament du continent africain vers l'Europe. «L'Algérie, vu ses zones humides, accueille des dizaines d'espèces d'oiseaux migrateurs que l'on retrouve uniquement en période hivernale, le temps pour eux de nidifier. A cet effet, il est important de les recenser, afin de constater l'évolution de leurs populations», a indiqué un agent des forêts. Et parmi toutes les espèces dénombrées, on retrouve une forte population de canard colvert, de poule d'eau mais également une multitude d'autres volatiles migrateurs. Par ailleurs, il faut noter que le braconnage intensif pratiqué, ces dernières années, a quasiment décimé les étourneaux, les moineaux et les grives, pour ne citer que ces espèces. En tout cas, le recensement des populations d'oiseaux migrateurs permet de découvrir de nouvelles espèces venant faire une halte sur le territoire de l'Algérie. Des rapports sont ainsi rédigés avant d'être envoyés à Wetlands International, une organisation à but non lucratif, dont les missions sont : la protection des zones humides et la gestion durable. Pour rappel, à travers la wilaya de Bouira, près de 15 oueds, 32 retenues collinaires, 3 barrages constituent les principales zones humides, cibles des oiseaux d'eau migrateurs nidifiant chaque année dans ces endroits. Des zones riches en faune et flore constituant un écosystème favorable aux volatiles, en provenance de contrées lointaines. Des oiseaux migrateurs de passage, nicheurs et hivernants, seront ainsi dénombrés, au cours de cette opération, afin de sensibiliser sur la nécessité de les préserver et de protéger leur environnement. D'autre part, on a appris que de nombreux étudiants, issus de différentes universités, ont montré un vif intérêt pour ce sujet, entrant dans le cadre de la préparation de leur diplôme de fin d'études.

Hafidh B.

La Kabylie un jour

APC DE FERAOUN

9 millions de DA pour l'éclairage public

Page 08

AÏN EL HAMMAM

L'agence ACTEL délocalisée

Page 09

UNIVERSITÉ *AKLI MOHAND OULHADJ*

Colloque national pour la promotion du tourisme

Page 10

Taskriout

Le centre culturel à l'abandon

Le centre culturel de Taskriout, implanté à hauteur de Bordj Mira, chef-lieu de la commune, est livré depuis des lustres à lui-même. Ainsi, depuis que la bâtisse a été incendiée, il y a près de cinq ans, l'établissement devenu fantomatique est exposé à la patine et à la déprédation. «Le centre culturel avait fait l'objet, il y a longtemps, du transfert de sa gestion pour le compte de la Direction de la culture. Récemment, nous avons demandé qu'il nous soit restitué, afin de pouvoir engager les travaux de sa réhabilitation. Notre requête a, hélas, essuyé une fin de non recevoir», a souligné un membre de l'exécutif communal. «Nous estimons que ce n'est pas juste de pénaliser les jeunes de notre commune, en prolongeant le statu quo, car le vide et le spleen dont ils souffrent les exposent à toutes sortes de déviances et de perversions. Notre responsabilité est de tout faire pour les en prémunir», a-t-il poursuivi. Éducateur au collège, poète et barbouilleur de toiles à ses heures perdues, un citoyen de Bordj Mira s'est, pour sa part, dit «révulsé par l'incurie et le laisser aller» des instances en charge du volet culturel. Il a alors établi un constat peu reluisant : «La culture est prise en otage par l'incompétence et le mépris de ceux qui sont chargés de la promouvoir. Un pays qui s'entête à tourner le dos à la culture n'a pas d'avenir.»

N. M.

ALEM de Kherrata

1 070 placements effectués en 2019

Le bilan des activités de l'Agence locale de l'emploi (ALEM) de la daïra de Kherrata, au cours de l'année écoulée, selon son responsable Abdelghani Métidji, a fait état de 1 070 placements dans des postes d'emploi, au profit des jeunes relevant des quatre communes de sa circonscription territoriale. Il est question de Kherrata, Draâ El Gaïd, Taskriout et Aït Smaïl. A noter que 1 038 ont été placés dans le cadre du type classique et 32 au titre de contrat de travail aidé. S'agissant des autres actions réalisées au profit des entreprises implantées à travers ces communes, quatre-vingt-neuf visites ont été effectuées durant l'exercice 2019 par le personnel d'encadrement de l'Agence. A cela s'ajoute l'animation de douze ateliers de techniques de recherche d'emploi, où cent soixante-huit demandeurs ont bénéficié de leurs travaux.

S. Zidane

Ath Waghlis

Clôture de la campagne oléicole

Après deux mois d'intense labeur, la cueillette des olives tire à sa fin dans la région des Ath Waghlis.

Les huileries s'apprêtent à livrer les dernières presses aux producteurs avant de fermer, en attendant la saison prochaine. Toutes les familles, ou presque, ont récupéré leur huile extraite, après deux mois de dur labeur dans les champs. Cette année, l'olivier a été généreux à en juger les dires des paysans. Le rendement est appréciable. La qualité y est aussi. Ainsi, le quintal d'olives trituré a donné entre 18 et 25 l d'huile. «Nous avons ramassé une dizaine de quintaux. Les oliviers nous ont gratifiés de 240 l d'huile. On est contents», a confié Dda Saïd. Avec ce rendement satisfaisant, la saison oléicole est plutôt réussie de l'avis des oléiculteurs. Un gérant d'une huilerie a, pour sa part, assuré qu'une fois les olives passées sous les meules, le rendement par quintal est plus que satisfaisant, sans oublier la générosité du climat, le faible impact de la mouche à olive et la bonne fructification. Cependant, on a fait remarquer que la récolte ne s'est pas vraiment déroulée comme il se doit. Le gaulage était inopportun et maladroit, les olives ont mis du temps pour être triturées, en plus des mauvaises conditions de stockage et du mode de conditionnement, tout aussi inappropriés, de l'huile. La conformité avec les normes de qualité n'est pas encore au rendez-vous. Enfin, il convient de signaler que l'huile d'olive de cette année coûte entre 700 et 800 DA. La bonne huile se vend de bouche à oreille, car souvent des escrocs sans scrupule profitent de l'absence de circuits commerciaux pour écouler une marchandise frelatée à bas prix. Il faut savoir, au passage, que l'olivier se décline sous différentes variétés. Les plus connues et répandues dans cette région sont l'Alemli, qui est une espèce cultivée sur les hauteurs, au flanc des montagnes, en raison de sa résistance à la rudesse du climat, Achemlal, cultivée dans des vallons de basse altitude, car n'ayant pas les mêmes facultés d'adaptation que la précédente. C'est une espèce qui produit une huile meilleure et sa fertilité est constante, contrairement à la première variété ayant une production bisannuelle. La troisième variété est dénommée Azerradj. Elle est cultivée dans de très basses altitudes, vu sa vulnérabilité aux hivers rudes. Son fruit est plus gros que les deux précédentes variétés et présente plus d'avantages pour les cultivateurs. «Idéalement, les olives doivent être cueillies lorsqu'elles sont encore un peu vertes, tournantes, soit 2 à 3 semaines avant qu'elles soient totalement mûres. L'huile gardera ainsi toute sa puissance aromatique parce que quand l'olive est encore verte, il y a une plus grande concentration d'arômes», a expliqué le propriétaire d'une huilerie à Chemini. Mais les paysans ont tendance à ramasser le fruit une fois totalement noir reste qu'il perd un peu de son arôme et possède alors une acidité élevée par rapport aux normes internationales. À cela s'ajoute le phénomène de l'alternance saisonnière, qui veut qu'à bon an, succède mal an. De ce fait, cette année, la récolte a été meilleure que la précédente.

Bachir Djaider

APC DE FERAOUN Réfection et extension du réseau d'éclairage public

Une enveloppe de 9 millions de DA mobilisée

La commune de Feraoun a dégagé une enveloppe de 9 millions de DA sur son budget d'équipement dans le but de réaliser une vaste opération de réfection et d'extension du réseau d'éclairage public à travers la circonscription. D'après un membre du staff communal, des brigades des services de l'APC sont à pied d'œuvre et arpentent toutes les localités de la commune, afin de recenser les points noirs et identifier les besoins réels. «Une fois que nous serons en possession d'une cartographie détaillée et exacte de nos besoins, nous mettrons en branle ce projet, dont les travaux seront confiés à des entreprises spécialisées», a indiqué notre interlocuteur, tout en précisant qu'outre le périmètre urbain du chef-lieu communal, tous les villages et hameaux seront touchés par cette opération d'envergure. «Selon les cas, il sera procédé au remplacement des lampes grillées, à l'extension des lignes et à l'installation de candélabres sur les venelles et les placettes publiques», a souligné le responsable de l'APC. En plus de l'embellissement des quartiers, entre autres, cette opération tant attendue par la population devrait mettre un terme au sentiment d'insécurité nocturne qui étreint les villageois, surtout ceux des lieux les plus isolés et excentrés. «Les gens ne se hasardent plus à mettre le nez dehors à la nuit tombée, sauf en cas d'urgence», a souligné un villageois. «Nous avons hâte de voir notre quartier éclairé, car l'obscurité favorise les actes de vandalisme et facilité la délinquance sous toutes ses formes», a ajouté un autre citoyen résidant au chef-lieu communal.

N. M.

DRAÂ EL MIZAN L'éclairage public défectueux à Tazrout

Et si c'était une panne banale ?

Les habitants de Tazrout sur les hauteurs de la ville de Draâ El Mizan se plaignent de l'éclairage public défectueux dans leur village.

«À Tazrout-centre ou encore à Tazrout Aouaoudha et dans les hameaux environnants, nous souffrons quotidiennement de l'éclairage public défectueux qui nous cause énormément de désagréments, notamment en cette période hivernale. Il fait nuit tôt et vers 8h00, le jour ne s'est pas encore levé. A cet effet, nos enfants ne sortent plus seuls de peur d'être attaqués par les chiens. Alors, nous devons trouver une solution pour les accompagner à l'école», a indiqué un habitant de Tazrout-centre. Pour notre interlocuteur, l'éclairage public est mal réglé. «En principe, il devrait être muni d'une minuterie pour s'allumer automatiquement à partir de 18h00 et s'éteindra vers 8h00. Mais ce n'est guère le cas. Parfois, il s'éteint à 20h00 et ne se rallume que vers minuit pour s'éteindre de nouveau à 4h00. Nous n'avons rien compris. D'ailleurs, nous interpellons les services concernés, afin de se déplacer sur les lieux pour détecter la panne», a-t-il expliqué. D'autres habitants confient qu'à cause de cette défection, plusieurs oléiculteurs ont vu leurs sacs d'olives volés en pleine nuit. «Impossible de sortir même si on entend du bruit parce qu'on ne peut pas faire face à des malfaiteurs à mains nues. Et puis, n'oubliez pas que notre localité a été la plus touchée durant la décennie noire. Il y a même eu des éleveurs, dont les bêtes ont été volées», a raconté un autre habitant. Par ailleurs, nos interlocuteurs ont signalé que les lampes grillées n'ont pas été remplacés. «Dans plusieurs hameaux, l'éclairage public fait défaut depuis des années à cause des lampes grillées. Ces cas ont été signalés, mais il n'y a eu aucune réaction de la part des services concernés», a souligné un autre citoyen. Les habitants de cette zone estiment également qu'ils ont été oubliés par les autorités. «Notre localité est un peu délaissée par rapport aux autres villages, même si nous avons bénéficié du gaz naturel. Il faut aussi rappeler que beaucoup de hameaux ont été abandonnés par leurs occupants durant les années de terrorisme. Aujourd'hui, ils ne sont pas encouragés à y revenir», a-t-il conclu. Il est utile de mentionner que la route menant vers cette localité à plus de 800 m d'altitude n'est guère sécurisée. Et pour cause. Elle n'est pas dotée d'accotements. D'ailleurs, les automobilistes trouvent énormément de difficultés pour passer par certains endroits rétrécis. «Quand deux véhicules se croisent, il est difficile de se frayer un espace parce qu'il n'y a pas d'accotements. Il faut que les services des travaux publics trouvent une solution à ce problème, d'autant plus que cette voie mène non seulement à Draâ El Mizan mais aussi à Tizi Ghennif. C'est un chemin intercommunal», a tenu à préciser un transporteur de voyageurs.

Amar Ouramdane

Aïn El Hammam

L'agence ACTEL délocalisée

L'agence d'Algérie-Télécom d'Aïn El Hammam vient de changer d'adresse temporairement pour «cause de travaux». Le déménagement du matériel vers un autre local situé à quelques dizaines de mètres du premier, derrière la poste d'Aït Sidi Saïd, s'est déroulé la semaine dernière. Une grande pancarte à l'adresse des clients désignait le nouveau siège, difficile à repérer. Sur l'ancien site, des ouvriers ont déjà commencé à démanteler les murs de séparation ainsi que le plafond pour commencer les travaux d'aménagement. Il semblerait qu'un réaménagement des espaces soit envisagé, et ce «pour un meilleur accueil du public et plus de commodités pour le personnel». En attendant, les employés se bousculent à plusieurs dans l'actuel local exigu qui leur sert de lieu de travail. Le hall d'attente, réservé au public, est également très étroit. Bien que les conditions d'accueil dans cette structure «provisoire» soient loin de celles qui prévalaient auparavant, le personnel continue d'activer, comme d'habitude, faisant face à la demande des clients. Mais tout le monde espère que les travaux ne s'éterniseront pas.

A. O. T.

Sensibilisation

URGENCES Adaptation des capacités d'intervention aux normes INSARAG

Les ambitions de la Protection civile

La Protection civile ambitionne de renforcer ses capacités d'intervention aux normes INSARAG (Groupe consultatif international de recherche et de sauvetage) en zones urbaines.

La démarche initiée sous l'égide des Nations-unies consiste à la formation de deux autres équipes à Bouira et Médéa, a annoncé mercredi à Bouira le directeur de l'information et des statistiques à la Direction générale de la protection civile (DGPC), le colonel Farouk Achour. Dans une déclaration à l'APS, le même responsable a expliqué que l'Algérie comprend actuellement un seul groupe aux normes internationales situé à El Hamiz (Alger), ajoutant que des formations seront lancées pour former deux autres groupes à certifier aux normes de l'INSARAG. Pour le groupe de la wilaya de Bouira, la direction locale a désigné les 40 éléments de l'unité ainsi que les 40 autres remplaçants et ce à l'issue d'une réunion tenue mercredi au siège de la direction, a indiqué, de son côté, le chargé de la communication de la direction de la protection civile de Bouira, le sous-lieutenant Abdat Youcef. "Les services de la direction de la protection civile se sont rassemblés ce matin et désigné les 40 membres de ce groupe ainsi que les 40 remplaçants en vue de les préparer à une certification INSARAG après une formation pouvant durer jusqu'à plus d'un an", a expliqué à l'APS le sous-lieutenant Abdat. La formation de ce groupe portera notamment sur le volet relatif aux entraînements physiques pour les éléments d'intervention sur le terrain en cas de catastrophe naturelle et sur le volet organisationnel pour les responsables du groupe afin de pouvoir assurer une bonne organisation d'intervention et de coordination selon les normes de l'organisationINSARAG. "Ces formations s'inscrivent dans le cadre de la modernisation et du développement du corps de la protection civile algérienne", a souligné le colonel Achour, précisant que son institution "dispose de toutes les infrastructures et compétences nécessaires pouvant la hisser au rang des grands en matière d'intervention et de sauvetage au niveau international." En 2018, la ville d'El Asnam (Est de Bouira) avait abrité avec succès un exercice international de simulation d'un séisme auquel des éléments de la protection civile issus de pays européens (Suède, Italie, France, Portugal, Espagne et d'Allemagne) y avaient pris part.

Université *Akli Mohand Oulhadj*

Colloque national pour la promotion du tourisme

La stabilité sociale, le savoir-faire et la compétence humaine sont indispensables pour la promotion de tourisme en Algérie, où il est temps de valoriser et d'exploiter sérieusement les diverses potentialités dont jouit ce secteur prometteur, ont souligné mercredi à Bouira des participants à un colloque national organisé par l'université Akli Mohand Oulhadj. Lors de cette rencontre, qui s'est poursuivie aussi jeudi, des experts et des chercheurs venus de plusieurs universités du pays, ont mis l'accent sur la nécessité d'identifier les richesses touristiques que renferme le pays afin de pouvoir lancer un projet de véritable valorisation avec un objectif purement financier et économique afin de diversifier l'économie nationale et sortir de la rente pétrolière. "Identifier et valoriser les potentialités touristiques nécessitent une stabilité sociale et des compétences humaines capables d'établir une véritable politique pour promouvoir davantage ce secteur", a estimé dans son intervention, l'ancien ministre Semmari Abdelkader, présent au colloque. Il a estimé que l'objectif de cette politique doit être financier et économique afin de booster le secteur. Et d'ajouter : "L'Algérie dispose d'importantes et diverses potentialités touristiques non exploitées, dont notamment le tourisme religieux, le tourisme maritime, le tourisme de désert, et celui de montagne aussi. Toutes ces richesses nécessitent une prise en charge réelle et efficace pour qu'elles puissent être rentables et bénéfiques pour l'économie nationale". M. Semmari a appelé les pouvoirs publics à mettre en place un système cohérent à long terme en commençant par la famille et l'école afin d'inculquer au citoyen la culture de tourisme, et pour pouvoir instaurer une politique générale rentable pour tout le secteur. Selon lui, ce genre de colloques et séminaires "doivent former une pression sur les pouvoirs publics afin qu'ils prennent en charge ce secteur en souffrance". Venus notamment des universités de Biskra, Skikda, Alger, Boumerdès et Mostaganème, les intervenants étaient unanimes à souligner l'importance économique du patrimoine touristique algérien, appelant les hautes autorités du pays à mettre en place des mécanismes pouvant redynamiser le secteur et ce à travers l'implication des différentes instances et des autres secteurs afin que le tourisme soit un élément complet et cohérent dans l'économie nationale. Les participants ont mis également l'accent sur l'impératif d'améliorer les infrastructures et des conditions générales de vie afin de pouvoir développer et rendre attractif le tourisme dans le pays. "Chaque élément de ce secteur doit être développé de façon attractive. Chaque région a ses spécificités touristique et cela est un véritable atout pour l'Algérie, mais nous devons améliorer les choses", a expliqué Chaânbi Meriem venue du centre universitaire d'El Bayadh.

OPOW *RABAH BITAT* Suite à la réouverture de l'unité d'hébergement

Le programme d'échange des jeunes relancé

Peu de temps après la réhabilitation et la réouverture du bloc d'hébergement de l'Office du parc omnisports de la wilaya (OPOW) Rabah Bittat, le programme d'échange des jeunes vient de reprendre. Dans ce sens, des jeunes de plusieurs wilayas ont été reçus, au niveau de la wilaya de Bouira. En effet, selon Hocine Hamal, directeur de l'OPOW, l'unité d'hébergement, qui compte plus de 50 lits, le restaurant, la cafeteria et d'autres structures sont entièrement dédiée à ce programme national. Selon le même responsable, ce programme est ouvert à l'ensemble des jeunes du pays, dont ceux inscrits dans des associations à caractères sportif, culturel et social : «Depuis la réhabilitation de l'unité d'hébergement et sa dotation, en matériel nécessaire, et la réouverture du restaurant et de la cafeteria, nous nous sommes directement lancés dans ce programme national, qui vise à promouvoir le tourisme des jeunes et la découverte des wilayas du pays», a souligné Hamal, qui a précisé que l'OPOW de Bouira a déjà reçu, depuis le mois de décembre dernier, deux groupes de jeunes, venus de Ghardaïa et Biskra : «Les jeunes de ces deux wilayas ont été convenablement accueillis, au sein de nos structures, ici au chef-lieu de wilaya, mais aussi au niveau des communes de Lakhdaria, Saharidj et Aïn Bessem. Ils ont aussi eu l'occasion de visiter le site touristique de Tikjda et ont effectué des stages de préparation physique, au sein de nos piscines et des stades de la forêt d'Errich de l'OPOW. Ces jeunes en ont gardé bonne impression. Nous attendons des groupes d'autres wilayas, qui seront reçus incessamment. Des jeunes de la wilaya de Bouira partiront également visiter les wilayas en question et seront pris en charge gratuitement», a expliqué le même responsable, qui a ajouté que la capacité d'accueil de l'unité d'hébergement sera développée, notamment après la réception du nouveau bloc administratif de l'OPOW : «L'actuel bloc administratif sera transformé en une nouvelle unité d'ébergement, ce qui va augmenter notre capacité d'accueil et, par conséquent, accroitre le nombre de places que nous pourrions offrir aux jeunes de la wilaya de Bouira.»

Oussama Khitouche

CHANT TRADITIONNEL SAMY-«Wanesthiyi» dévoile ses projets

La troupe agrandie et un double album pour mars

Le chanteur Samy rendu célèbre par sa chanson fétiche *Wanesthiyi* et sa troupe féminine sont en train de se frayer un chemin dans le milieu de la chanson kabyle.

Ses fans de plus en plus nombreux ont découvert un autre genre qui les a fait replonger dans le chant traditionnel kabyle. Samy, de son vrai nom Samir Kadi, est natif de la commune de Seddouk dans la wilaya de Béjaïa. «J'ai commencé à chanter presque en cachette depuis 2005. Je chantais, au départ, le moderne. Mais mon album n'avait pas été diffusé convenablement, à sa sortie. En 2010, toujours dans le même style moderne, j'ai sorti un autre album intitulé «L'euro». Mais c'est depuis 2014 que me suis spécialisé dans le chant traditionnel avec comme spécificité, le bendir. Durant l'année 2016, j'ai enregistré l'album «Wanesthiyi», en compagnie de ma troupe féminine alors constituée de cinq femmes. Cet album a connu un franc succès», a-t-il affirmé. En effet, c'est avec cet album qu'il est devenu célèbre, du moins dans la région de Béjaïa. D'ailleurs, beaucoup de gens l'appellent depuis affectueusement «Wanesthiyi». Samy a également ajouté que sa troupe est en train de s'agrandir et compte désormais à présent 20 personnes, entre jeunes garçons, jeunes filles et femmes âgées. «Il faut pérenniser ce genre musical. C'est pourquoi, on a intégré des jeunes dans la troupe», a-t-il expliqué. Concernant le phénomène de reprise et de plagiat qui gangrène la chanson kabyle, le chanteur avoue que «la mode est aux reprises et ils ne vous disent même pas qu'ils utilisent vos chansons. Pis encore, il y a certains chanteurs qui ne se donnent même pas la peine de mettre sur leur CD le nom de l'auteur de la chanson. Je trouve que c'est inadmissible». D'autre part, en ce qui concerne ses projets pour cette année, Samy a annoncé la sortie prochaine d'un double album. «J'ai préparé deux albums, de 24 chansons, intitulés «Ayema iàadekem ray» et «Thanough Thamgharth» et tourné 25 clips avec «Irath-Music», une boite d'édition de Tizi Ouzou. La sortie de cet opus est prévue pour le mois de mars. Les thèmes abordés sont les parents, le destin, l'union… En parallèle, le chanteur, jamais sans sa chorale, ont déjà sillonné beaucoup de wilayas et ont également chanté en Tunisie...

Hammouche A.

TIZI OUZOU Clôture du 12e Salon *Tizi n'udlis*

Sortir le livre sur les places publiques

La 12e édition du salon Djurdjura du livre Tizi n'udlis a été clôturée avant-hier dans une ambiance de fête. Le livre doit désormais sortir des établissements pour aller dans les places publiques, a indiqué jeudi un responsable à la directrice de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou, à la clôture de la 12e édition du salon du livre "Tizi n'udlis". Lors de la cérémonie de clôture du Salon, organisée à la bibliothèque principale de lecture publique, le même responsable a annoncé que le prochain événement qui sera consacré au livre se tiendra dans les places publiques au niveau du chef-lieu et dans les villages, afin de le rapprocher du lecteur. "Nous envisageons prochainement de rapprocher le livre du citoyen et de le faire sortir au niveau des places publiques et ce, dans une démarche de proximité entamée par la direction de la culture, et que nous comptons consolider avec la contribution de nos partenaire (APC, daïras, mouvement associatifs, comités de villages, direction de l'éducation)", a-t-on souligné. Au niveau du chef-lieu de wilaya, le site qui a été retenu pour ce genre d'événements est la placette du musée, située en plein centre-ville, qui pourra devenir un carrefour des arts, de l'écriture et de la production. Les conférences et autres rencontres seront organisées au niveau de la bibliothèque communale qui se trouve au sein même du musée de la ville, a-t-on ajouté. Cette démarche sera menée aussi au niveau des villages qui sont l'essence même de ce patrimoine culturel, a souligné la direction de la culture, précisant que l'organisation des villages qui sont structurés va contribuer à la réussite de cette démarche dans une wilaya avide de lecture et qui ne demande que d'avoir des livres. À ce titre, la direction de la culture reçoit régulièrement des associations et des comités de villages ou de quartiers qui ont créé leurs propres bibliothèques et qui demandent de dons de livres. D'ailleurs, durant ce Salon du livre "Tizi n'udlis", le ministère de la Culture a fait un don de 3 000 titres au profit de la wilaya, pour répondre aux sollicitations de la population, a-t-on indiqué. Dans cette démarche d'aller vers l'autre et de rapprocher le livre du lecteur, le bibliobus de la direction de la culture, riche d'un fond de 10 000 titres, a effectué cinq sorties durant ce Salon vers des communes et villages de la wilaya, en plus de la sortie vers la maison de rééducation et de réinsertion et au niveau de la placette M'barek Aït Menguellet du chef-lieu de wilaya, a indiqué le même responsable. On a aussi annoncé que dans le cadre d'un partenariat avec la direction locale de l'éducation, ce bibliobus se rendra dans des établissements qui ne disposent pas encore de bibliothèques. En outre, ces deux directions travaillent sur un projet "un auteur dans une école" qui consiste à organiser une rencontre sur différents thème liés à l'écriture et au livre, entre un auteur enseigné dans le programme scolaire avec les élèves au sein même de leurs écoles. À souligner que cette manifestation dédiée au livre a aussi permis de découvrir le riche patrimoine culturel et littéraire de la wilaya de Laghouat, l'invitée d'honneur de cette édition, notamment à travers la célèbre histoire de "Hiziya", une histoire d'amour dramatique qui s'est déroulée dans la région de Laghouat, fixée par Mohamed Ben Guittoune dans un poème éponyme et adapté en roman par Lazhari Labter, également enfant de cette wilaya.

Histoires populaires adaptées en roman

Réhabiliter le patrimoine pour consolider l'identité algérienne

"Déterrer" et "réhabiliter" le patrimoine culturel immatériel par, entre autres, l'adaptation d'histoires populaires en roman permettra de "consolider l'identité algérienne autour de repères qui lui sont propres", ont estimé les animateurs d'une rencontre sur la poésie populaire organisée lundi à la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou. Cette rencontre, animée par les écrivains Amel El Mahdi, Lazhari Labter et Hacène Halouane et organisée dans le cadre du 12e salon "Djurdjura du livre", a été l'occasion de revenir sur deux des plus belles et des plus tragiques histoires d'amour dont "Hiziya" de Mohamed Ben Guittoun et "Guemr Ellil" de Abdellah Ben Kerriou qui raconte l'amour impossible entre le poète et Fadhma Zaanounia, fille d'un Bachagha à Laghouat. Deux histoires adaptées en roman, l'une par Lazhari Labter dans son roman "Hiziya princesse d'amour des Zibans" et l'autre par Amel El Mahdi dans son roman "La belle et le poète". "L'adaptation de ces histoires en roman en vu de les transmettre et de les partager est nécessaire pour la reconstruction de notre personnalité et pour que nous puissions être fiers de notre +algérianité+ et de notre patrimoine immatériel", a souligné M. Halouane. Pour Lazhari Labter, le roman et le cinéma "sont les meilleurs moyens de transmission de cette poésie populaire qui raconte beaucoup de belles histoires, légendes et événements historiques de notre pays aux jeunes générations". Selon l'écrivain, la poésie populaire du 19e et du début du 20e siècle "est difficile à saisir par les jeunes telle qu'écrite en raison du vocabulaire qui a changé des images qui renvoient à des choses qui ne font plus partie de notre environnement aujourd'hui." De son côté Amel El Mahdi a insisté sur l'importance "d'adapter ces histoires en roman afin de les partager et de les faire connaître". Elle a souligné la difficulté d'adapter ces poèmes en roman "qui exigent de l'écrivain de la vigilance pour ne pas déformer les faits. C'est aussi une écriture qui bride l'imaginaire du romancier qui ne peut pas donner libre cours à son imagination pour ne pas s'écarter de l'histoire racontée dans le poème." Cette rencontre littéraire a été marquée par l'interprétation de la chanson "Hiziya" par le chanteur Taleb Tahar qui l'a adaptée en Kabyle, créant de l'émotion parmi l'assistance dont des collégiens du CEM Mouloud Féraoun.

JUDO Championnat d'Algérie (individuel)

Domination des clubs algérois

Les clubs algérois ont dominé les finales de la 1ere journée du Championnat d'Algérie de judo individuel seniors, en décrochant quatre des cinq titres mis en jeu jeudi à la salle Harcha-Hacène (Alger). Chez les dames, les judokates du GS Pétroliers Meriem Moussa (-52 kg) et Yamina Halata (-57 kg) ont conservé leur titre de championne d'Algérie, alors que Hadjer Mecerem de l'USM Alger s'est hissée sur la première marche du podium de la catégorie (-48 kg). L'entraineur des Pétrolières, Salima Souakri, a estimé que ses athlètes ont confirmé une fois de plus leur domination sur le judo féminin algérien, malgré le retour en force des judokates de l'USM Alger. "Je suis très satisfaite des résultats obtenus lors de cette première journée de compétition. J'espère que les filles qui seront en course demain dans les autres catégories de poids seront également à la hauteur", a-t-elle déclaré. Souakri est également revenue sur la finale (-57 kg) entre Yamina Halata et Nesrine Boudjemil (JS El Kseur), saluant le parcours de son athlète jusqu'en finale. « Halata a remporté toutes ses confrontations parIppon. En finale, c'était plus difficile, mais elle a réussi une prise très technique au golden score qui lui a offert la victoire », a-t-elle souligné. Dans le tableau masculin, les deux titres mis en jeu ont été remportés par Mohamed Rebahi du CJ Ain Témouchent dans la catégorie (-60 kg) et Boubekeur Rebahi du JC El Harrach dans la catégorie (-66 kg). Les épreuves du Championnat d'Algérie de judo individuel seniors ont débuté jeudi avec la participation de 500 judokas, dont 170 dames, et se poursuivront jusqu'à aujourd'hui à la salle Harcha-Hacène (Alger).

RÉGIONALE 1 (16e journée)

La JS Tichy ferme la marche

La 1ère journée de la phase retour dans le championnat de la Régionale 1, jouée jeudi passé, n'a pas été bénéfique pour les trois clubs de Béjaïa.

En effet, les Olympiens d'El Kseur qui étaient à la 2e place avant cette journée, ont laissé des plumes en déplacement et ce face à la lanterne rouge, l'USM Cheraga. Ce dernier et en l'emportant sur le score de deux buts à zéro face aux capés de Yassine Abdiche, quittent la dernière place, laissée pour l'autre club de Béjaïa, la JS Tichy. Ce dernier trébuche à domicile face à l'autre club de la ville de Chéraga, la JSMC en l'occurrence, en cédant la totalité des points mis en jeu sur le score étriqué d'un but à zéro. Un revers qui fait que les Littoraux de Béjaïa reviennent à la place de lanterne rouge. L'US Oued Amizour qui avait terminé la phase aller en apothéose avec huit matchs sans défaite, a laissé des plumes à domicile face à l'ECO Oued Smar. Les visiteurs l'ont emporté sur le score d'un but à zéro, mais cela leur a permis de déloger les Rouge et Noir d'Amizour de la 10e place. En effet, l'USOA pointe en ce moment à la 11e place avec 17 points et avec sept points d'avance sur le dernier (JST). Dans le groupe de tête, le leader, la JS Tixéraine conforte sa place en allant battre les Littoraux d'Azeffoun sur le score de 2 à 1. Ce succès met le leader à quatre points d'avance sur le nouveau dauphin, le CRB Bordj El Kiffan qui est allé damer le pion à l'ESM Boudouaou sur le score sans appel de 3 à 1. Le CA Kouba qui a étrillé l'USM Draâ Ben Khedda sur le score de 5 à 0, monte à la 3e place avec 27 points et suit de près le leader et le dauphin. Pour l'ERB Ouled Moussa, ce dernier a réalisé l'essentiel en battant son invité du jour, le CM Tidjelabine. Du coup, le club vainqueur de cette empoignade pointe à la 5e place avec 27 unités, alors que le club visiteur dégringole à la 7e place, se voyant ainsi à 10 points de retard du chef de file (JS Tixéraine). Ce qu'il y a lieu de noter, c'est que cette journée a été prolifique en buts, avec pas moins de 21 buts inscrits en huit rencontres, soit une moyenne de 2,6 but par rencontre.

R Medhouche

Les résultats

JS Tichy	0	-	JSM Cheraga	1
ERB Ouled Moussa	1	-	CM Tidjelabine	0
ES Azeffoun	1	-	JS Tixeraine	2
USM Cheraga	2	-	OS El Kseur	0
WB Saoula	2	-	CRB Tizi Ouzou	2
US Oued Amizour	0	-	EC Oued Smar	1
ESM Boudouaou	1	-	CRBB Kiffan	3
CA Kouba	5	-	USMDB Khedda	0

RÉGIONALE 2 Groupe A (16e journée)

L'Olympique Akbou détrône le CRB Kherrata !

Le choc de la 16e journée joué au stade de Guendouza (Akbou) entre l'ex-leader, le CRB Kherrata au 3e au classement, l'O Akbou, est revenu à ce dernier qui l'avait emporté sur le score de deux buts à zéro. Certes, les visiteurs n'ont pas démérité, mais il faut dire que dans ce genre de rencontres, tout est permis et chaque équipe était décidée à mettre tous les atouts de son côté afin de prendre les trois points mis en jeu. Ce succès des Akbouciens leur a permis de rejoindre leur invité du jour à la 1ère place, avec 29 points chacun, mais avec une différence de buts de +20 contre +11 pour les montagnards de Kherrata. La lutte sera acharnée entre pas moins de quatre autres équipes du groupe de tête, dont l'ES Bir Ghbalou qui a raté l'occasion de prendre la 1ère place, en cédant deux précieux points chez lui face à l'US Soummam (0/0). Les gars de l'ESBG pointent toutefois à la 3e place avec 28 points et un seul de retard du duo de tête. Le DC Boghni et suite à sa défaite en déplacement face au Hamzaoui d'Ain Bessam s'est vu éloigné du trio de tête, en pointant cette fois à la 4e place avec 24 points au compteur, donc avec 5 points de retard des deux premiers et 4 du 3e. Par contre, ce nul permet aux gars de l'USS de conforter leur 7e place avec 22 points au compteur. La bonne affaire de la journée est à mettre à l'actif de la lanterne rouge, le FC Tadmaït qui respire un peu en battant l'avant-dernier, le 14e au classement, le WR Bordj El Ménaïel sur le score de deux buts à un. Ces trois points permettent donc aux Tadmaïtis de réduire l'écart à deux points et d'espérer sauver leur peau de la descente aux enfers. Enfin, le RC Seddouk, bien mené par le coach Hamid Mekdjoune, a battu le voisin de l'ES Timezrit sur le score de deux buts à zéro. Un 2e succès de suite qui fait que les Vert et Noir de Seddouk gagnent une place au classement (10e avec 19 points au lieu de 11e occupée à la fin de la phase aller, avec 16 points. Notons aussi que malgré que l'USM Béjaïa était exempte pour cette journée, l'équipe garde sa 5e place avec 24 unités au compteur.

R. M.

Les résultats

JS Boukhalfa	3	-	JS Akbou	3
ESD El Mizan	3	-	WRB Ménaïel	2
HC Ain Bessam	1	-	DC Boghni	0
ES Bir Ghbalou	0	-	US Soummam	0
FC Tadmaït	2	-	MC Bouira	1
RC Seddouk	2	-	ES Timezrit	0
O Akbou	2	-	CRB Kherrata	0

Exempt : USM Béjaïa

PRÉ-HONNEUR BÉJAÏA (12ème journée)

AS Oued-Ghir - FE Tazmalt, un duel de titans

Tous les regards sont braqués, cet après-midi, sur le stade de Baccaro de Tichy, théâtre d'un big match entre les deux co-leaders, l'AS Oued Ghir et la Filante Etoile de Tazmalt. C'est l'affiche phare de la 12ème journée du Championnat de Division Pré-honneur. Cette étape s'annonce périlleuse pour les meneurs, ce qui pourrait provoquer une décantation, en haut du classement. Ce qui est sûr, c'est que l'ASOG, avec la meilleure attaque du groupe qui crache le feu avec 27 buts inscrits, se trouve sur une courbe ascendante et ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Elle compte confirmer sa bonne santé, aux dépens d'un autre prétendant qu'elle veut écarter de son chemin. En face, la FET, avec la meilleure défense du Championnat, n'effectue pas ce déplacement la fleur au fusil et refuse de revenir bredouille. Déjà que ce match s'annonce spécial pour les deux équipes puisque son enjeu est de taille, à savoir : le fauteuil de leader. En effet, un pareil match va se jouer sur de petits détails et les trois points en jeu seront très importants, au décompte final. En tout cas, les joueurs des deux camps ne lésineront pas sur les efforts pour en sortir vainqueurs. Mais quel que soit le vainqueur, la sportivité doit être de mise. Pour sa part, l'outsider, le WRB Ouzellaguen, à huit points des co-leaders, qui aspire aussi à jouer l'accession, cette saison, se rend au stade Brahim Zaïdi d'El Kseur pour affronter l'Olympique de Tazmalt dans l'espoir de revenir avec les trois points, lesquels lui permettront de rester collé au peloton de tête, en attendant des jours meilleurs. Quant au CSA Tizi Tifra, il est parti à Melbou, où l'attend de pied ferme la formation de l'ES Tizi Wer, qui veut empocher les deux points qui lui permettront de passer devant, tout comme l'Olympique d'Akfadou, euphorique le week-end dernier. Elle aussi est appelée à confirmer face à la JS Béjaïa, si elle veut revenir à hauteur de son invité du jour. Enfin, dans le bas du tableau, l'US Sidi Ayad et le SRB Tazmalt se donnent la réplique, au stade de M'Cisna, dans un choc indécis entre les deux derniers du groupe. L'enjeu est de six points.

Tahar H.

Le programme

ES Tizi Wer - CSA/Tizi Tifra
US Sidi Ayad - SRB Tazmalt
OS Tazmalt -WRB Ouzellaguen
AS Oued Ghir - FE Tazmalt
OC Akfadou - JS Béjaïa

LIGUE 2 (16ème journée) MO Béjaïa - AS Khroub, aujourd'hui à 17h00

Victoire impérative !

La Ligue 2 reprend ses droits, aujourd'hui, avec le début de la première journée de la phase retour.

Les Vert et Noir (14èmes, 16 points) sont tenus par l'obligation du résultat immédiat à l'occasion de la réception de l'AS Khroub, cet après-midi, pour le compte de la 16ème journée. Autrement dit, les camarades de Boussalem, qui restent sur quatre revers de suite en Championnat, dont deux à domicile, n'auront aucun droit à l'erreur devant leurs supporters, au risque d'aggraver leur crise et de compliquer leur tâche, en bas du tableau. Dans ce sens, tous les joueurs rencontrés sont déterminés et prêts pour la bataille de cet après-midi contre le nouveau promu, afin de permettre à leur équipe de mieux entrevoir la suite du parcours. Pour sa part, le coach en chef, Abdelkrim Latrèche, qui dispose d'un effectif au complet, a beaucoup insisté auprès de ses joueurs sur la nécessité de remporter ce match. Dans ce sens, le technicien béjaoui a indiqué : «La dernière défaite dans le derby de Béjaïa contre la JSMB n'a pas arrangé nos affaires. A présent, il va falloir réagir face à l'ASK dans le but de renouer vite avec le succès. Pour ce faire, nous souhaitons aussi la présence massive de nos supporters dans les gradins pour nous apporter leur soutien dans cette phase cruciale que traverse le club.»

Un Conseil de gestion new-look

Les nouveaux dirigeants du club, à leur tête le président du club amateur, Arab Bennai, ont procédé, mercredi dernier, à la mise en place du nouveau bureau du Conseil de gestion, qui aura la charge de mener à bien les affaires courantes du MOB, jusqu'à la fin de la saison. Ainsi, c'est à l'ex-arbitre fédéral, Mohamed Youbi, formateur des arbitres à la Ligue de football de Béjaïa également, qu'est confié le poste de directeur sportif, alors que l'ancien joueur du MOB, Djelloul Meddas, s'occupe de la coordination technique entre la direction et les joueurs. Allaoua Rouha est le nouveau responsable de la sécurité, O. Abdelkaoui retrouve le secrétariat et Réda Tikharoubine préside la Commission de discipline du MOB, pendant que Brahim Ouzbidour se charge de la trésorerie. Les Crabes ont exprimé leur soulagement, après ces nominations, espérant que le club tirera profit de l'expérience de ses nouveaux dirigeants pour le conduire vers son maintien en Ligue 2, cette saison.

B. Ouari

WA Tlemcen - JSM Béjaïa

Les Vert et Rouge avec les réservistes

Les seniors qui ont enclenché, mardi dernier, un mouvement de révolte pour réclamer une partie de leur argent, ont mis à exécution leurs menaces de boycotter le match de cet après-midi contre le WA Tlemcen dans le cadre de la 16ème journée du Championnat. Du coup, c'est l'équipe réserve, conduite par le duo Benmouhoub-Younsi, qui joue, cet après-midi, avec le dauphin de la Ligue 2 dans le but d'épargner au club un forfait aux conséquences désastreuses. En somme, ça s'annonce mal pour la JSMB, laquelle souffre d'une crise multiforme, alors qu'elle a besoin de conditions favorables et de sérénité pour bien entamer la phase retour dans l'espoir de sortir vite des sentiers battus. Pour revenir au rendez-vous de cet après-midi, face au représentant des Zianides, il est à espérer que les jeunes Béjaouis, qui mènent la cadence dans le Championnat de leur catégorie, depuis le début de la saison, puissent créer la sensation pour faire honneur au club. Moulaoui et consorts, sans pression, auront une occasion en or de sortir leur épingle du jeu. Bien qu'ils jouent onze contre onze, l'expérience et le métier des Tlemcéniens pourrait faire pencher la balance. En tout cas, un résultat positif sera le bienvenu pour la JSM Béjaïa qui reste sur un beau succès contre le MOB, en match retard, elle qui a besoin de rester sur cette bonne dynamique pour amorcer vite son opération sauvetage, avant qu'il soit trop tard.

B. O.

DNA (17ème journée)

L'US Béni Douala pour le rachat

Les Ath Douala qui sont dos au mur sont condamnés à réagir dès cet après-midi, au stade de Koléa, devant l'ESMK, lors d'un match entrant dans le cadre de la 17ème journée de la DNA. A cette occasion, les poulains du nouveau coach Bouziane Rahmani, sur une défaite à domicile face au WA Boufarik, doivent rectifier le tir s'ils veulent quitter la dernière place. Car en cas d'une autre défaite, les choses vont se compliquer davantage pour eux. Mais une victoire face à l'ESM Koléa va donner plus d'espoir aux Ath Douala et leur permettre d'entrevoir la suite du Championnat avec plus de confiance et d'assurance. L'erreur n'est pas permise et les joueurs, seuls acteurs sur le terrain, sont sommés de réagir et vite, avant qu'il ne soit trop tard. Sinon, l'US Beni Douala va rétrograder, la saison prochaine, ce qui n'est pas le souhait des amoureux du club, habitués à le voir réussir et occuper les meilleures places. Concernant la direction, elle a mis l'équipe dans les meilleures conditions pour qu'elle puisse rebondir. Pour sa part, Bouziane Rahmani veut réussir son premier test officiel à la tête de la barre technique des Lions, même si sa mission ne s'annonce guère facile devant la coriace équipe de l'ESM Koléa qui joue les premiers rôles, cette saison. Mais vu le bon état d'esprit qui anime les coéquipiers de Meddah, un succès est dans leurs cordes. Pour rappel, quatre rencontres se sont jouées, avant-hier. Le RC Kouba était aux prises avec le WR M'Sila dans un match qui s'est achevée sur le score d'un but partout, tandis que le NRB Touggourt a confirmé sa bonne santé, en battant l'IB Lakhdaria (2 à 0). Le CRB Aïn Oussara a, lui, pris le meilleur face à l'USM Blida, en s'imposant par 2 à 1, alors que le CRB Dar El Beïda s'est contenté d'un match nul (1 à 1) face au CR Beni Thour, lequel occupe la deuxième place. Les trois derniers matchs se déroulent cet après-midi, avec au menu : RC Boumerdès - ES Ben Aknoun, WA Boufarik - JS Haï Djabel et NARB Réghaïa - IB Khemis El Khechna.

Massi Boufatis

INTER-RÉGIONS (17ème journée)

Pas droit à l'erreur pour la JS Azazga

La JS Azazga qui traverse une situation difficile, après que les seniors ont boycotté la phase retour et la décision de la direction de compter sur les juniors, affronte, après-midi, l'ASC Ouled Zouai, dans le cadre de la 17ème journée du Championnat de la Division inter-régions, Groupe Centre-Est. Ainsi, les juniors d'Azazga, qui se sont inclinés sur le score de 3 à 1, devant le Hydra AC, ont à cœur de se racheter face à l'ASC Ouled Zouai pour reprendre confiance et rester dans le Top 5 du Championnat. On s'attend à des débats chauds entre les deux équipes. Pour les jeunes de la JS Azazga, cela s'annonce difficile. Mais avec le soutien des supporters, ils peuvent se transcender et prendre les trois points pour rester dans la course à l'accession, en DNA. Quant au président de section, Mouloud Sahi, il mise sur ces jeunes, comme il a tenu à le déclarer : «On n'a pas besoin des seniors. On continuera la saison avec les juniors. On a recruté cinq joueurs et avec eux, on va essayer de gérer la suite du Championnat, match par match. On tentera de finir parmi les huit premiers, qui vont accéder en fin de saison.» Et de conclure : «Les seniors nous ont fait du chantage et on n'accepte ce genre de choses. On a payé les joueurs. Certains ont été payés pour les mois qu'ils ont joués. Concernant les primes de match, il ne reste que deux pour certains et une pour d'autres.» La direction a donc pris la décision de ne pas compter sur les seniors pour la suite de la saison et misera sur les juniors pour défendre les couleurs de la JSA, en Inter-régions. Pour dire que le bras de fer entre les joueurs et la direction continue.

M. B.

la Dépêche de Kabylie
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
édité par SARL La Dépêche de Kabylie
au capital de 300.000 DA
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
IDIR BENYOUNES

Siège social :
Rue Abane Ramdane cité
60 Lgts Bt A.
TIZI-OUZOU
CB BNA ROUIBA
N° 641-0300-300-149-11

RÉDACTION-ADMINISTRATION
MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT
01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER
E-MAIL :
depeche.tizi@gmail.com
Tél. : 021 66.38.05
Fax : 021 66.37.88
PUBLICITÉ
Tél : 021 66.38.02

BUREAU DE TIZI OUZOU
Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A
Rédaction :
Tél : (026). 12. 26. 77
Fax : (026). 12. 26. 48
PUBLICITÉ :
Tél- Fax- (026). 12. 26. 70

BUREAU DE BGAYET
Route des Aurès, bt A
Tél. : 034 16.10.45
Fax : 034 16.10. 46

BUREAU DE BOUIRA
Gare routière de Bouira
Lot n°1 - 2e étage
Tel. : 026 73. 02. 86
Fax : 026 73. 02. 85

IMPRESSION
SIMPRAL
DISTRIBUTION
D.D.K.
PUBLICITÉ ANEP
LA DÉPÊCHE DE KABYLIE

LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION